

Neurologie: Une «petite» branche sur la voie d'une grande spécialité

Barbara Tettenborn

Au cours de l'année écoulée, il y eut des nouveautés et des progrès dans divers domaines de la neurologie; sortir un aspect partiel hors du contexte du développement global de la spécialité manquerait de pertinence. Il y a peu d'autres domaines de la médecine où l'on a vu apparaître tant de nouveautés avec une telle expansion de la discipline, et la recherche sur le cerveau humain est animée d'un dynamisme toujours accru. Il se dessine toujours plus la tendance de sous-spécialiser la neurologie, avec l'idée de pouvoir gérer tous les progrès de la branche avec toute la compétence voulue, comme cela s'est passé dans le domaine de la médecine interne de nombreuses années auparavant.

De manière accrue, la neurologie clinique s'est développée d'une discipline essentiellement diagnostique vers une activité également centrée sur le traitement, effaçant le nihilisme thérapeutique d'antan à la faveur d'une croissance très rapide de possibilités thérapeutiques différenciées. Dans ce sens, il faut actuellement particulièrement mettre en exergue:

- *Le traitement aigu de l'accident vasculaire cérébral avec lyse et neuro-monitoring.* Le concept de l'unité spécialisée AVC (accident vasculaire cérébral), respectivement équipe AVC, pour la prise en charge diagnostique et thérapeutique, y compris neuro-monitoring, des patients atteints de troubles circulatoires cérébraux aigus, réunissant dans une étroite collaboration personnel médical et soignant, physiothérapeutes, ergothérapeutes, logopédistes et spécialistes en neuro-psychologie, a heureusement rencontré le succès dans une mise en application de plus en plus répandue.
- *L'établissement de la médecine intensive neurologique.* Les syndromes neurologiques consécutifs à une affection primitive ou secondaire du système nerveux jouent un rôle toujours plus important en médecine intensive. Ce n'est que ces dernières années que, dans les régions germanophones, on a vu l'établissement en nombre croissant d'unités de soins intensifs à l'intérieur même des Services/Cliniques de neurologie.
- *De nouvelles options thérapeutiques dans la sclérose en plaques.* L'engagement des neurologues dans la sclérose en plaques a fondamentalement évolué en peu de temps. La conception que les médecins ne pou-

vaient qu'atténuer les symptômes a fait place à une attitude plus positive, surtout grâce à l'introduction des substances immuno-modulatrices. Une importante nouveauté de ces derniers mois est la modification des critères diagnostiques et l'ancrage de l'idée d'instituer le plus tôt possible un traitement prophylactique aussitôt le diagnostic posé.

- *Le traitement actuel des épilepsies.* Dans le domaine de la pharmacothérapie des épilepsies, on assiste presque chaque année à l'enregistrement de nouveaux anticonvulsifs, tandis que d'autres se trouvent dans la phase d'étude clinique. Tous ces médicaments sont porteurs d'amélioration des options thérapeutiques tant du point de vue de l'efficacité que de celui de la tolérance; l'intervention thérapeutique porte aussi sur la stimulation du nerf vague. L'investigation de patients souffrant d'épilepsie réfractaire au traitement médicamenteux au moyen du monitoring vidéo-EEG prolongé, de l'imagerie structurelle et aussi fonctionnelle ainsi qu'au moyen des techniques neuropsychologiques globales est continuellement optimisée, permettant notamment d'améliorer les résultats des interventions chirurgicales pour l'épilepsie.
- *Le traitement des crises aiguës de migraine.* Pour le traitement des crises aiguës sévères de migraine, on dispose depuis peu des sérotoninergiques triptans. Là aussi, on assiste chaque année à l'enregistrement de nouveaux triptans et de nouvelles formes d'administration de ces médicaments qui diffèrent en partie nettement du point de vue pharmacocinétique et pharmacodynamique.
- *L'application thérapeutique des toxines botuliniques.* Depuis leur introduction en neurologie il y a juste quelques années, les toxines botuliniques ont apporté les meilleurs résultats dans le traitement des dystonies musculaires et autres syndromes d'hyperactivité musculaire.
- *Des interventions stéréotaxiques dans les maladies des ganglions basaux.* Les possibilités offertes par les interventions stéréotaxiques dans les maladies des ganglions basaux ont élargi le spectre des options thérapeutiques jusqu'ici principalement médicamenteuses.

Correspondance:
Pr Barbara Tettenborn
Klinik für Neurologie
Kantonsspital
CH-9007 St-Gall

barbara.tettenborn@kssg.ch

- *Les maladies neurologiques et troubles du sommeil.* Ces dernières années, on a assisté à un énorme progrès dans la compréhension du sommeil et des troubles du sommeil d'origine neurologique. L'orexine, un neurotransmetteur découvert en 1998 seulement, semble, d'après les plus récentes publications, jouer un rôle capital dans la régulation du régime veille-sommeil. Un déficit en orexine pourrait être à l'origine de la narcolepsie. On peut tout à fait imaginer pour l'avenir une nouvelle option pharmacothérapeutique basée sur des ligands de l'orexine.
- *La réhabilitation neurologique.* C'est au cours de ces dernières années que la réhabilitation neurologique, s'étendant de la réhabilitation précoce à l'hôpital, aux traitements ultérieurs hospitaliers, semi-hospitaliers ou ambulatoires et jusqu'à la réhabilitation professionnelle, a enfin soulevé l'attention nécessaire, et qu'on a fini par accepter la nécessité de former des équipes interdisciplinaires pour atteindre l'objectif d'une réhabilitation réussie.

Parallèlement au développement du champ de la neurologie avec l'émergence de nombreux domaines spécialisés, y compris la médecine intensive neurologique et de nombreuses et diverses nouvelles options thérapeutiques, la proportion de femmes actives dans les domaines aussi bien cliniques que scientifiques de la neurologie a sensiblement augmenté. Ici n'est pas le lieu d'analyser s'il existe un lien de causalité entre ces deux phénomènes ou si cette augmentation de la proportion de femmes ne fait que refléter une tendance de société.

La neurologie est donc aujourd'hui plus qu'avant une spécialité qui vit d'interactions avec des disciplines voisines. Ces prochaines années, vu l'augmentation de la proportion de personnes âgées dans la population et l'allongement de l'espérance de vie, la fréquence de certaines maladies neurologiques continuera à augmenter, rendant encore plus nécessaire la collaboration interdisciplinaire avec les spécialistes apparentés. Je suis curieuse de voir ce que l'avenir réserve à la neurologie, dont le domaine ne cesse de s'étendre.